

Environnement - Deux équipes de démoustication sont intervenues dans la nuit de jeudi à vendredi dans ce village situé à côté de la sortie autoroutière Doubs : le moustique tigre identifié à École-Valentin

École-Valentin a devancé l'ouverture de la chasse. La chasse au moustique tigre. Dans la nuit de jeudi à vendredi, une équipe de l'entente interdépartementale de démoustication Rhône-Alpes et la brigade verte du Haut-Rhin ont procédé à la pulvérisation d'un traitement insecticide dans une zone inférieure à 20 hectares, au cœur de la commune d'École-Valentin, plus précisément dans le quartier des Poiriers.

L'opération, menée à 3 h du matin, a duré une demi-heure. Les spécialistes avaient dans la journée anticipé leur intervention en faisant « du porte-à-porte afin d'informer la population mais aussi pour identifier les gîtes larvaires et les détruire soit physiquement soit par un traitement larvicide ».

« Le traitement nocturne est privilégié », explique Philippe Bindler, le responsable démoustication de la brigade alsacienne, « parce que les risques sont moindres vis-à-vis de la population. On prend cette précaution bien que les doses utilisées soient très très inférieures à celles pratiquées en agriculture ».

Le moustique tigre, alias *aedes albopictus*, a été détecté fin août dans ce secteur du Doubs, qui ne faisait jusqu'alors pas partie des départements infestés. « C'est un habitant du village qui travaille dans le domaine qui a relevé le spécimen et qui l'a envoyé à un organisme spécialisé. Lequel a confirmé qu'il s'agissait bien du moustique tigre », complète le maire du village, Yves Guyen. « Cela a déclenché la visite d'une équipe de surveillance qui a identifié trois ou quatre lieux de présence du moustique dans la commune. »

« Relativement peu présent »

Les autorités prennent les choses au sérieux car le moustique tigre est « potentiellement vecteur de maladies virales telles que le dengue et le chikungunya. Mais à ce jour », précisent ces dernières, « aucun cas de ces deux maladies contracté sur le territoire franc-comtois n'a été détecté dans la région ».



Selon Philippe Bindler, qui est intervenu il y a trois semaines sur une semblable opération à Schiltigheim, en Alsace, un département qui devrait prochainement être rehaussé au niveau 1, comme l'ensemble des départements du sud-est de la France, le « moustique tigre reste relativement peu présent à École-Valentin. Nous sommes au tout début de la colonisation. Mais il faut intervenir dès à présent car il est beaucoup plus compliqué à éradiquer une fois qu'il s'est installé ».

La proximité de l'échangeur autoroutier peut expliquer la présence de l'insecte le plus recherché de l'Hexagone, dans cette zone du département. « Il peut voyager avec les personnes qui reviennent de vacances. »

La brigade verte du Haut-Rhin doit effectuer dans une dizaine de jours un relevé d'information sur les différents pièges-pondoirs installés dans le quartier concerné afin de déterminer si le traitement a été efficace. On pourrait penser que le rude hiver de l'Est finira le travail. Faux espoir. « On s'est aperçu », renseigne Philippe Bindler, « qu'au stade d'œuf, il pouvait très bien passer l'hiver ».

<http://www.signalement-moustique.fr>

Éric BARBIER

